

POLSKA-FRANCJA

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO - FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE



Organismes de la CHAMBRE DE COMMERCE POLONO - FRANÇAISE au cours de l'exercice 1937.

PRESIDENTS D'HONNEUR

S. E. M. Léon Noël,	Ambassadeur de France en Pologne,
S. E. M. Jules Laroche,	Ambassadeur de France,
S. E. M. André de Panafieu,	Ambassadeur de France.

VICE-PRESIDENT HONORAIRE

M. Eugène Hannotiaux,	Ancien Administrateur Directeur de la Compagnie d'Electricité de Var- sovie.
-----------------------	--

Administration de la Chambre CONSEIL ET COMITE PERMANENT

Président. M. Boguslaw Herse. Délégué de la Pologne au Conseil de la Chambre de Commerce Internationale. Vice-Président de la Chambre d'Industrie et de Commerce à Varsovie.

Vice-Présidents. M. Roger Kaeppelin, Conseiller du Commerce Extérieur de la France. Délégué du Groupement des Industriels Français en Pologne.

M. le Comte Léon Lubieński, Ancien sénateur.

M. François Michel, Directeur-Général de la Société Fermière des Mines Fiscales de l'Etat Polonais en Haute-Silésie.

Secrétaire. M. André Pétel, Administrateur-Délégué de la Compagnie Franco-Polonaise de Chemins de fer.

Trésorier. M. Léopold Wellisz, Vice-Président du Conseil d'Administration des Etablissements «Stradom», S. A. — Directeur de la Première Fabrique de Locomotives en Pologne. Membre du Conseil d'Administration de sociétés anonymes.

Délégués auprès de la Direction. M. Jules Dąbrowski, Directeur honoraire au Ministère du Commerce et de l'Industrie. Délégué à Varsovie de la Société Fermière des Mines Fiscales de l'Etat Polonais en Haute-Silésie.

M. André Littaye, Directeur de la Banque Franco-Polonaise à Varsovie.

M E M B R E S

M. René Baldié, Conseiller du Commerce Extérieur de la France¹ Représentant Général du Centre National d'Expansion du Tourisme, du Thermalisme et du Climatisme, et des Chemins de Fer Français,

M. Jean Brieuille, Directeur de la Maison Worms et Cie, Conseiller du Commerce Extérieur de la France.

M. Georges Couturon, Directeur Général de la Société Anonyme «Union Textile» a Częstochowa.

M. Albert Falquet, Directeur de la Société Pathé Kodak en Pologne.

M. Boleslas Krzyżański, Consul de Norvège, Président du Conseil de Surveillance des Etabl. Chimiques «Ludwik Spiess i Syn» S. A.

M. Georges Herdhebaut, Délégué du Conseil d'Administration de la Société Anonyme des Mines de «Czeladź».

M. Alfred Luxembourg, Membre du Conseil de différentes sociétés anonymes.

M. Marius Malplat, Directeur-Général de la Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowiec.

M. Stanislas Koçot, Directeur de la Chambre.

M. Paul Minkowski, Président du Comité de la Collaboration Economique Franco-Polonaise (Section Polonaise), Président du Comité des Traités de Commerce (Conseil du Commerce Extérieur), Directeur Général adjoint de la Banque de l'Economie Nationale.

M. François Pułaski, Ancien Ministre.

M. Ernest Saladin, Agent consulaire de France, Directeur Général des Etabl. Allart, Rousseau et Cie. à Łódź.

M. Paul Simon, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, Directeur de la maison «Oreal Polski».

M. Casimir Skarżyński, Vice-Président du Conseil d'Administration des Fabriques de Papier et de Cellulose Steinhagen et Saenger, S. A.

M. Martin Szarski, Ancien Sénateur, Président de la Chambre d'Industrie et de Commerce à Lwów.

M. Robert Toultée, Directeur-Général de la Société Anonyme des Mines et Aciéries de «Huta Bankowa».

M. Eugène Wencel, Président du Comité de Direction de la Société Polonaise pour le Commerce de Compensation.

COMMISSION de REVISION

M. Louis Gosselin, Directeur de la Maison L. T. Piver à Varsovie.

M. Stefan Benzel, Membre du Conseil de la Société d'Assurances «Przezorność».

M. Louis Darowski, Ancien Ministre, Président du Conseil des Etabl. «Modrzejów-Hantke, S. A.».

M. Samue Dupanloup, Directeur-Général de la Société Minière «Hrabia Renard» à Sosnowiec.

M. Antoine Olszewski, Ancien Ministre, Délégué de l'Union Polonaise de l'Industrie des Mines et Forges et de la Convention Houillère de Pologne.

COMITE de REDACTION de la Revue «POLSKA-FRANCJA»

Président: M. Paul Simon

Membres: M. Jules Dąbrowski

M. André Littaye

M. Alfred Luxembourg

Directeur-Gérant: M. Stanislas Koçot

POLSKA-FRANCJA

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO-FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE

Nr. 2 (4)

L U T Y — 1938 r. — FEVRIER

ROK II

TREŚĆ

1. LUDWIK SPIESS — Wpływ polityki handlowej na rozwój przemysłu farmaceutycznego	2
2. Targi Paryskie.	4
3. Układ płatniczy polsko-francuski	5
4. Francusko-Polskie Towarzystwo Kolejowe.	6
5. Z prac Studium Eksportowego Izby	7
6. Możliwości handlowe	8
7. Reorganizacja Kolei Francuskich	8
8. Kronika gospodarcza — część polska	13
9. Od Redakcji,	15
10. Przekład Kodeksu Handlowego z 1934 r. Prawo o spółkach akcyjnych	15
11. Lista przedstawicieli firm francuskich w Polsce	18

SOMMAIRE

1. LOUIS SPIESS — L'influence de la politique commerciale sur le développement de l'industrie pharmaceutique	2
2. Foire de Paris	4
3. Accord de paiement polono-français	5
4. Compagnie Franco-Polonaise de Chemins de Fer	5
5. Extraits de l'Etude faite par la Chambre sur les Exportations	6
6. Possibilités commerciales	8
7. Réorganisation des Chemins de Fer français	8
8. Chronique Economique-partie française	9
9. Note de la Rédaction	15
10. Décret sur le Code de Commerce. Loi polonaise sur les sociétés par actions	15
11. Liste des représentants de maisons françaises en Pologne	18

Wpływ polityki handlowej na rozwój przemysłu farmaceutycznego

L'influence de la politique commerciale sur le développement de l'industrie pharmaceutique

Po zakończeniu wielkiej wojny światowej i po ustaleniu nowych granic wojujących państw europejskich, a także państw restytuowanych po tej wielkiej wojnie, zjawiał się i wzmógł znacznie pogląd potrzeby samowystarczalności gospodarczej w poszczególnych krajach. Dążenie do samowystarczalności w dziedzinie produkcji i wyżywienia ludności w granicach swego kraju, bez zbytecznego importu, tłumaczy się potrzebą podniesienia walorów politycznych. Dążenie to od szeregu lat przyjmuje coraz szersze formy i analiza tego dążenia stale jest pogłębiana zarówno w państwach dawniej już ekonomicznie silnych, jak i w tych państwach, które powstały i uzyskały samodzielność swojej polityki dopiero po wojnie światowej. Do tych ostatnich należy Polska.

Zrozumiałą jest rzeczą, że pierwsze lata egzystencji restytuowanego Państwa Polskiego były trudne pod każdym względem i w każdym kierunku. W dążeniu do utrzymania granic Państwa mieści się cała polityka, która opierać się musi nie tylko na utrzymaniu należytej siły zbrojnej, ale też, co obecnie dobrze jest rozumiałe, na racjonalnym rozwoju własnego przemysłu. Polska wiele już zrobiła w kierunku dążenia do własnej samowystarczalności przemysłowej. Nieracjonalne byłoby jednak dążenie to bez uwzględnienia potrzeby utrzymania słusznej polityki handlowej z innymi krajami. O absolutnej samowystarczalności, jak w każdym kraju, tak i w Polsce, nie może być mowy. Utrzymanie odpowiednich stosunków handlowych z innymi krajami jest niezbędne dla rozwoju własnego przemysłu. W interesie własnego przemysłu należy prowadzić racjonalnie pojmowaną politykę handlową.

Mówiąc o przemyśle polskim, ograniczam się do przemysłu farmaceutycznego, który od szeregu lat obserwuję.

W roku 1936 przywieziono do Polski towarów ogółem za 1.003.445 tys. złotych, a wywieziono za 1.026.246 tys. złotych. W tym towarów, jakie można zaliczyć do artykułów interesujących przemysł farmaceutyczny bądź jako surowce, bądź półprodukty, bądź chemikalia i przetwory farma-

Dla uzupełnienia ewidencji

Polsko-Francuska Izba Handlowa

uprasza o zgłaszanie do biura Izby firm polskich, które mają przedstawicielstwa firm francuskich oraz tych, które pozostają w stosunkach handlowych z Francją lub jej posiadłościami zamorskimi.

Dès que la grande guerre mondiale eut pris fin et que les nouvelles frontières des états belligérants d'Europe de même que celles des états restitués furent fixées, il se fit valoir le besoin dominant d'une autarchie économique, un désir impérieux d'indépendance dans ses limites qui se révélait grandissant de pays en pays. Cette nécessité dominante d'atteindre à l'autarchie dans les différents domaines de la production du pays qui, en premier lieu, tendait vers une production qui suffirait à l'entretien de la nation dans les limites de son pays sans recourir à la nécessité d'importer des marchandises ou bien n'importer que celles qui étaient absolument indispensables, s'explique par le besoin toujours croissant de faire ressortir la valeur politique de chaque pays. Ces tendances deviennent de plus en plus prépondérantes au cours des dernières années et embrassent peu à peu des domaines toujours nouveaux non seulement dans les pays forts au point de vue économique depuis des siècles, mais aussi dans ceux dont l'indépendance ne fut restituée qu'après la grande guerre. La Pologne compte au nombre de ces derniers.

Il va sans dire que les premières années de l'existence de l'Etat Polonais restitué furent bien difficiles à chaque égard. Il s'agissait en premier lieu d'assurer et de maintenir les frontières de la patrie en se basant sur une armée forte et bien équipée, ce qui fut une tâche énorme pour un pays épuisé de toutes ses ressources naturelles par les gouvernements oppresseurs et par des combats dévastant tout le territoire polonais. Mais les Polonais firent des efforts miraculeux parfois et le développement de l'industrie et les progrès ne tardèrent pas de venir peu à peu. Or, tout en progressant vers l'autarchie, il est tout de même essentiel d'admettre la nécessité d'une politique commerciale internationale circonspecte qui n'oublie pas une réglementation de nos relations avec les pays étrangers, attendu qu'une autarchie absolue n'est réalisable ni en Pologne ni dans d'autres pays, — d'autant plus que des relations commerciales avec des pays étrangers, maintenues dans des limites dictées par une politique rationnelle, contribuent au développement de l'industrie nationale, tandis qu'une rupture absolue serait nuisible aux progrès de cette industrie.

Dans le présent article je ne veux donner que quelques remarques au sujet de l'industrie pharmaceutique polonaise que j'étudie et que j'observe au cours des années dans ses différentes phases.

Prenons quelques chiffres pour mieux illustrer les faits. En 1936 la valeur des marchandises importées en Pologne s'élevait au total de 1.003.445

ceutyczne, przywieziono do Polski za 26.129 tys. złotych, co stanowi zaledwie 2,6% ogólnego przywozu. Wywieziono w tym samym roku 1936 z Polski artykułów interesujących przemysł farmaceutyczny za 14.736 tys. złotych, co stanowi 1,4% ogólnego wywozu.

Nie chodzi mi w tej chwili o wykazanie niekorzystnego salda dla Polski w obrocie towarowym z zagranicą artykułów przemysłu farmaceutycznego, czy obchodzących z tego lub innego punktu widzenia ten przemysł. Chodzi mi natomiast o to, by zwrócić uwagę, że przywóz do Polski artykułów, interesujących przemysł farmaceutyczny, w ogólnym przywozie towarów wykazuje bardzo niski odsetek. Przy racjonalnym wzmożeniu przywozu, t. j. przy podniesieniu odsetka przywożonych artykułów farmaceutycznych, w pierwszym rzędzie pod postacią brakujących Polsce surowców, bądź nieprodukowanych dotąd w Polsce półproduktów, można by podnieść polską produkcję farmaceutyczną.

Przemysł farmaceutyczny, jako przedstawiający odrębną gałąź produkcji chemicznej, nie daje się odgraniczyć i wyłączyć z całości przemysłu chemicznego. Zagadnienie przywozu artykułów farmaceutycznych trzeba zatem traktować łącznie z innymi artykułami chemicznymi, kierując jednak główną uwagę na te produkty, które znajdują zastosowanie w lecznictwie. Obowiązująca obecnie w większości krajów reglamentacja towarowa i prowadzona statystyka wymiany towarowej ułatwiają analizę potrzebnych dla rozwoju produkcji krajowej artykułów.

Przy rozpatrywaniu polityki handlowej Polski z innymi krajami odgrywa ważną rolę ograniczenie importu z krajów, z którymi obroty towarowe dają saldo dla Polski ujemne. Przyjmując pod uwagę te najważniejsze warunki, z jakimi się wiąże polityka handlowa, śledzić należy zagadnienie potrzeby przywozu niezbędnych Polsce artykułów. W wypełnieniu tego zadania jedno z najpierwszych miejsc zajmują stosunki gospodarcze polsko-francuskie i dotychczasowe obroty towarowe między Polską i Francją. Wśród artykułów przywozu do Polski ważne miejsce zajmują surowce i półprodukty chemiczne, a wśród tych i farmaceutyczne. W postępach i rozwoju polskiego przemysłu farmaceutycznego odpowiednio ważną rolę odgrywają licencje udzielane na poszczególne i znajdujące szerokie zastosowanie fabrykaty. W Polsce współpraca z Francją na zasadzie licencji dla fabrykacji artykułów farmaceutycznych obecnie znajduje dość częste zastosowanie. W tym kierunku współpraca oparta o licencje, dająca korzyść przemysłowi polskiemu, nadal powinna być również rozwijana.

Z powyższego wynika, że polityka handlowa

Les négociants et les industriels polonais qui représentent les maisons françaises ou sont en relations d'affaires avec la France ou son domaine d'outre-mer sont priés de se faire enregistrer dans leur propre intérêt à la Chambre de Commerce Polono-Française.

mille zlotys, celle des marchandises exportées à 1.026.246 mille zlotys. Entre autres, en fait d'articles touchant de près l'industrie pharmaceutique, soit matières premières, produits intermédiaires et produits chimiques, le chiffre total ne s'élevait qu'à 26.129 mille zlotys, ce qui constitue à peine 2,6% de l'importation tout entière. Au cours de la même année 1936 la Pologne exporta des articles concernant l'industrie pharmaceutique pour un total de 14.736 mille zlotys, ce qui fait 1,4% du total de l'exportation entière.

Il ne m'importe guère de faire ressortir ici le fait que la balance commerciale au point de vue des articles indispensables pour l'industrie pharmaceutique est peu favorable pour la Pologne dans ses relations avec les pays étrangers. Je désire plutôt attirer l'attention sur le fait que l'importation en Pologne des articles qui pourraient contribuer considérablement au développement de l'industrie pharmaceutique se maintient à un niveau minime en comparaison avec les autres branches de l'industrie polonaise. A mon avis, il est absolument indispensable d'augmenter l'importation des articles pharmaceutiques sous forme, en premier lieu, de matières premières dont le manque se fait sentir en Pologne d'une manière impérieuse, ensuite des produits intermédiaires, non fabriqués jusqu'ici dans notre pays.

L'industrie pharmaceutique représentant une branche spéciale de l'industrie chimique, ne peut pas être séparée du total des articles de cette industrie. Aussi faut-il traiter le problème de l'importation des articles pharmaceutiques ensemble avec les autres produits de l'industrie chimique. La réglementation des importations obligatoire actuellement dans la majorité des pays et les statistiques concernant l'échange des marchandises facilitent considérablement l'étude des matières indispensables pour le développement de la production du pays.

En étudiant la politique commerciale de la Pologne avec d'autres pays, il ne faut pas oublier qu'il est absolument nécessaire de limiter l'importation en Pologne des articles provenant des pays, dont le chiffre d'affaires représente pour la Pologne une balance commerciale peu favorable. Ne perdant pas de vue ces conditions qui sont de la plus grande importance pour la politique commerciale polonaise, il faut en outre étudier le plus minutieusement le problème de l'importation des articles absolument indispensables pour faciliter le progrès de notre industrie. Nos relations commerciales avec la France tenaient et tiennent toujours une place des plus importantes dans notre politique commerciale internationale. Parmi les articles que nous importons, les matières premières et les produits intermédiaires chimiques et pharmaceutiques se trouvent aux premiers rangs. Ce qui a contribué en grande mesure au progrès et au développement de l'industrie pharmaceutique en Pologne, ce sont les licences accordées par les grandes maisons et les grands établissements chimiques en France pour des produits pharmaceutiques. Ces licences facilitent une collaboration mutuelle pour fabriquer des produits pharmaceutiques les plus importants. Il est évident que cette collaboration polono-française devrait être non seulement encouragée, mais même protégée et favorisée dans l'avenir.

z Francją wymaga obserwacji również stosunkowo skromnego działu w przemyśle, mianowicie potrzeb przemysłu farmaceutycznego.

W realnej polityce, która w sprawach wielkiej wagi dla obu krajów bezpieczeństwa, równowagi europejskiej i pokoju wymaga stałego i ścisłego porozumienia Polski z Francją, odgrywa bezwątpienia odpowiednią rolę polityka handlowa, uzgodniona również z potrzebą rozwoju polskiego przemysłu farmaceutycznego.

Comme conclusion je peux dire que notre politique commerciale avec la France a besoin d'être examinée de très près dans le domaine de l'industrie pharmaceutique.

Quoique l'industrie pharmaceutique dans l'ensemble de toute l'industrie chimique au point de vue chiffre d'affaires ne joue pas un rôle primordial, cependant au point de vue de la sécurité du pays a besoin d'être développée et exige une étroite collaboration entre la France et la Pologne.

TARGI PARYSKIE

Foire de Paris



GLÓWNE WEJŚCIE NA TARGI PARYSKIE

Targi paryskie, powołane do życia w r. 1904 stały się z biegiem czasu jedną z największych tego rodzaju imprez gospodarczych świata. W ramach Targów, posiadających wybitny charakter międzynarodowy, organizowane są oficjalne sekcje krajów zagranicznych. W roku 1936 Targi Paryskie zajmowały obszar o powierzchni 400.000 m², liczba wystawców osiągnęła poważną cyfrę 8.200, zwiedzających było 2.000.000 z całej Francji i wszystkich krajów zagranicznych. Targi posiadają swoje agencje w 77-miu krajach, które udzielają bezpłatnie wyczerpujących informacji we wszystkich sprawach z Targami związanych.

Komitet Targów oddaje do dyspozycji wystawców następujące stoiska lub place pod stoiska: 1) małe pawilony o charakterze kiosków za opłatą 1.300 fr., przy czym kiosk taki posiada wymiary 4×3×2,90 mtr. bez urządzeń wewnątrz. 2) Place w halach Targów obliczane są według powierzchni w m², a opłata za 1 m² wynosi od 175 do 230 fr. 3) Miejsce na wolnym powietrzu kosztuje 25 fr. za 1 m², minimalna zaś powierzchnia takiego placu wynosi 8 m².

Dla ułatwienia kontaktu z nabywcami wszyscy uczestnicy są zgrupowani według branż. Ważniejsze branże reprezentowane na Targach są na-

stępujące: rolnictwo, przemysł meblowy, przedmioty domowego użytku, przemysł dekoracyjny, zegarmistrzowski i złotniczy, obuwiany, elektryczny, kinematograficzny, księgarski, maszyny rolnicze, przemysł maszynowy, instrumenty muzyczne, wyroby chemiczne, perfumeryjne, radiotechnika, odzież, wyroby szklane i t. d.

Deklaracje, dotyczące ubezpieczenia eksponatów, powinny być wysłane pod adresem Komitetu Targów, Paris, 23, rue Notre Dame des Victoires, najpóźniej na 15 dni przed ich otwarciem. Ubezpieczenie trwa 25 dni, rozpoczyna się na 5 dni przed otwarciem Targów.

Eksponaty wystawiane na Targach korzystają z ochrony własności przemysłowej w zakresie wystawianych wynalazków. Teren Targów uważany jest za strefę wolnoctwową, wskutek czego eksponaty zwolnione są również od wszelkich opłat i świadczeń celnych. Koleje francuskie przyznają ulgi taryfowe przy przewozie eksponatów do 50% z tym, że przewóz eksponatów na Targi odbywa się za normalną opłatą taryfową, powrót natomiast bezpłatny jednak pod warunkiem, że nastąpi w ciągu 30 dni od chwili zamknięcia Targów oraz, że będą uiszczone wszelkie kolejowe opłaty rejestracyjne, stemplowe i manipulacyjne.

Targi Paryskie w 1938 r. odbędą się w okresie od 21 maja do 6 czerwca.

Legitymacje dla udziału w Targach wydawane są zwiedzającym przez Komitet Targów oraz przez jego korespondentów zagranicą i w koloniach francuskich. Karty te uprawniają do stałego bezpłatnego wejścia na Targi, oraz do zniżki 40% na dwa przejazdy tam i z powrotem od stacji granicznej francuskiej lub portu francuskiego do Paryża. Drogi przyjazdu i wyjazdu mogą być różne. Poza tym niektóre koleje zagraniczne udzielają posiadaczom legitymacji Targów zniżek od 25% do 50%, główne Towarzystwa Żeglugi Powietrznej—10%. Towarzystwa Żeglugi Morskiej również przyznają specjalne ułatwienia.

Przedstawicielem Targów Paryskich na Polskę jest p. Paweł Simon, Warszawa, ul. Pierackiego 18. Polskie Ministerstwo Komunikacji postanowi-

ło przyznać podróżnym posiadającym legitymacje Targów 33% zniżki kolejowej we wszystkich pociągach i klasach Polskich Kolei Państwowych ze wszystkich stacji polskich zarówno jak i przy przejazdach tranzytowych.

Poza tym Ministerstwo Spraw Zagranicznych Francji postanowiło przyznać osobom, udającym się na Targi Paryskie, wizy bezpłatne na pobyt we Francji od 15 maja do 14 czerwca r. b.

Cena biletu wejścia na Targi wynosi 8 fr., bilet wolnego wstępu ważny na cały czas trwania Targów kosztuje 25 fr. Wystawcy mają prawo do nabycia w celach reklamowych dla doręczania kupującym kuponów w cenie 20 centymów, uprawniających do zakupu ulgowych biletów wejściowych w cenie 4 fr.

Targi Paryskie r. 1937 zwiedził również bawiący w Paryżu z okazji podpisania traktatu handlowego z Francją z 22 maja 1937 Minister Przemysłu i Handlu p. Antoni Roman, który okazał wielkie zainteresowanie dla Targów, a w szczególności dla sekcji polskiej, zorganizowanej w hali krajów zagranicznych przez Izbę Handlową Francusko-Polską i przyrzekł poparcie dla zorganizowania poważniejszego udziału polskich sfer gospodarczych w Targach 1938 r.

W ramach Targów Paryskich odbywa się również konkurs wynalazków. Wyróżnionym wynalazkom przyznawane są poważne nagrody pieniężne. Zgłoszenia wynalazków powinny być dokonane do 15 marca r. b., formalności te są bezpłatne. Do zgłoszenia powinna być załączona deklaracja osobista wynalazcy, stwierdzająca, że wynalazek nie był dotychczas zgłaszany do żadnego konkursu oraz odpis patentu lub, w wypadku nie opatentowania, opis korzyści z zastosowania i jego cech technicznych. Przesyłka wynalazku na konkurs i z powrotem obciąża zgłaszającego wynalazek.

Firmy i osoby, zainteresowane w udziale w Targach Paryskich, mogą zasięgać wszelkich informacyj w Izbie Handlowej Polsko-Francuskiej w Warszawie.

St. K.

Accord de paiement polono-français

Układ płatniczy polsko-francuski

Par échange de lettres en date du 29 décembre 1937, publiées au Journal Officiel du 1-er janvier 1938, la France et la Pologne ont conclu un nouvel accord de paiement pour l'année 1938. Cet accord entre en vigueur le 1-er janvier 1938 et remplace celui du 22 mai 1937. — Voici les dispositions de cet accord:

I. — Règlements commerciaux

Le Gouvernement polonais garantit que les autorisations de transfert seront délivrées sans délai pour toutes les sommes dues pour l'importation des marchandises françaises effectuées dans les conditions prévues par le traité de commerce et les différents arrangements signés en date du 22 mai 1937.

La valeur de l'exportation française en Pologne est fixée à 80% de la valeur de l'exportation polonaise en France, calculée d'après les chiffres des statistiques polonaises d'exportation.

Le maintien effectif de cette relation sera assuré par une Commission spéciale, composée de délégués des deux Gouvernements, qui décidera éventuellement des redressements à opérer chaque trimestre en tenant compte des résultats acquis au cours du trimestre précédent.

II. — Règlements Financiers

A. — Le Gouvernement français et le Gouvernement polonais ayant pris en considération les éléments — tels qu'ils peuvent être prévus actuellement — de la balance des comptes franco-polo-

nais pour l'année 1938, et en particulier le fait qu'à la suite d'accords conclus en 1936 entre les deux pays, des sommes importantes seront, pendant l'année 1938, mises à la disposition de la Pologne et réservées au transfert de créances françaises, ont constaté que dans ces conditions les paiements normaux pourront être assurés dans toute leur étendue.

En conséquence, le Gouvernement polonais donnera, en 1938, les autorisations nécessaires pour le transfert des créances financières françaises courantes sur la Pologne.

En particulier, le Gouvernement polonais donnera les dites autorisations aux sociétés ou firmes françaises, ou aux sociétés ou firmes polonaises contrôlées par des capitaux français, qui exercent une industrie ou un commerce en Pologne, en vue du transfert de Pologne des sommes qui leur seront nécessaires pour effectuer leurs paiements courants en France, savoir: le paiement de leurs dividendes, des coupons d'obligations ou d'actions, des intérêts et de l'amortissement d'emprunts, des intérêts normaux de toute autre dette financière,

et des sommes nécessaires pour couvrir les frais normaux de leur siège social en France.

D'autre part, le personnel français travaillant dans lesdites entreprises sera autorisé à transférer 50 p. 100 de son traitement en France.

Les transferts ainsi autorisés se feront sous le contrôle des autorités compétentes polonaises.

B.— Les deux hautes parties contractantes sont d'accord pour considérer que l'application des présentes dispositions ne doit pas conduire à une évocation des capitaux engagés sur le marché polonais.

Dispositions générales

Le présent accord est conclu pour l'année 1938.

Toutefois, si au cours de l'exécution du présent accord et par suite de mesures prises par une des parties contractantes ou par suite d'un changement essentiel de la situation, une des hautes parties contractantes estimait que la situation nouvelle ne permet pas l'exécution de l'accord, elle pourra le dénoncer avec un préavis de quinze jours.

Compagnie Franco-Polonaise de Chemins de Fer

Francusko-Polskie Towarzystwo Kolejowe

Le 1-er Janvier 1938, la Compagnie Franco-Polonaise de Chemins de Fer a pris entre ses mains l'exploitation de la ligne Herby Nowe—Gdynia, exploitation assurée jusqu'alors provisoirement par le P. K. P.

La ligne de chemin de fer Herby Nowe—Gdynia, pour laquelle la Compagnie se voyait octroyer le 27 Avril 1931, une concession aux fins d'en achever la construction et d'en assurer l'exploitation, relie les grands centres industriels polonais de la Haute-Silésie et du bassin de Dąbrowa au littoral de la Baltique. La longueur de cette importante ligne magistrale est, en chiffres ronds, de 512 km. La moyenne mensuelle du nombre de tonnes kilométriques de marchandises transportées sur cette ligne accuse une augmentation croissante: tandis qu'en 1933, la moyenne mensuelle de tonnes kilométriques de marchandises transportées était de 147.000.000, elle atteignait 157.000.000 en 1934 et 306.000.000 en 1936. Le poste le plus important dans ces transports est constitué, comme on le sait, par les transports de charbon d'exportation qui, en 1936, atteignaient plus de 60% de la totalité des transports.

Les importations par les ports de Gdynia et de Gdańsk vont également en s'accroissant. En 1934 elles représentaient 12%, en 1935 — 16% et en 1936 — 18% du trafic total.

W dniu 1 stycznia b. r. przejęło Francusko-Polskie Towarzystwo Kolejowe eksploatację kolei Herby Nowe—Gdynia we własny zarząd, którą prowizorycznie prowadziły dotąd Polskie Koleje Państwowe.

Linia kolejowa Herby Nowe—Gdynia, na dokończenie budowy i eksploatację której Francusko-Polskie Towarzystwo Kolejowe otrzymało koncesję w dniu 27.IV.1931 r., łączy największe centra przemysłowe Polski, Górny Śląsk i Zagłębie Dąbrowskie z morzem Bałtyckim. Długość tej ważnej magistrali wynosi w zaokrągleniu 512 km. Ilość przewiezionych miesięcznie na tej linii towarów wykazuje stały wzrost: podczas gdy w roku 1933 przeciętna miesięczna ilość tonokilometrów przewiezionych towarów wynosiła 147.000.000, wzrosła ona w roku 1934 do 157.000.000, a w roku 1936 do 306.000.000. Główną pozycję w tych przewozach stanowią — jak wiadomo — przewozy węgla eksportowego, które wyniosły w roku 1936 ponad 60% wszystkich przewozów.

Również wykazuje stały wzrost i import towarów przez porty w Gdyni i Gdańsku, gdyż w roku 1934 import ten stanowił 12%, w roku 1935 wyniósł on 16%, a w roku 1936 wzrósł do 18% wszystkich przewozów.

Przypominamy o prenumeracie!

1. Polskie produkty strączkowe na rynku marsylijskim

(Według komunikatu Konsulatu R. P. w Marsylii).

Rynek marsylijski importuje przeciętnie ok. 20,000 ton fasoli rocznie. W roku bieżącym przewidziany jest spadek importu, gdyż przy istnieniu kontyngentów przywozowych oraz z uwagi na wpływ dewaluacji franka na kształtowanie się cen, fasola francuska znajduje coraz liczniejszych odbiorców w Marsylii.

W związku z trwającym okresem importu fasoli podajemy kilka informacji, które mogą stanowić materiał orientacyjny dla eksporterów polskich.

GATUNKI FASOLI: Lingot de Pologne. Notowana cena obecnie 10 dol. amer. za 100 kg. cif. Marsylia. Fasola ta importowana w nieznacznych ilościach konkuruje z fasolą francuską „lingot Landes“, która w gatunku nieco gorszym oferowana jest w hurcie po 330 fr. fr. podczas, gdy cena fasoli polskiej po opłaceniu cła wwozowego oraz innych kosztów wynosi 350 fr. fr. Zapotrzebowanie na ten gatunek fasoli polskiej znajduje z drugiej strony swe uzasadnienie, ponieważ francuska „lingot Nord“ w gatunku wyższym oferowana jest po 405 fr. fr. za 100 kg. w hurcie, więc znacznie drożej od fasoli polskiej.

Lingot rose. Konsumcja dość ograniczona. Cena tej fasoli polskiego pochodzenia wynosi obecnie 7.50 dol. amer. za 100 kg. cif. Marsylia.

Cocos rose. Gatunek mało znany w Polsce spotyka się na rynku francuskim z dużym zapotrzebowaniem.

Cocos blanc. Marsylia spożywa tego gatunku fasoli ok. 2,000 ton rocznie. Cena: 7.60 dol. amer. za 100 kg. cif. Marsylia. Należałoby zwrócić specjalną uwagę na zwiększenie eksportu tego gatunku fasoli.

Couronne. Zapotrzebowanie rynku wynosi ok. 150 ton rocznie. Cena: 11.75 dol. amer. za 100 kg. cif. Marsylia.

Danube. Gatunek przeważnie importowany z Rumunii znajduje bardzo licznych odbiorców ze względu na niską cenę.

Rynek marsylijski jest specjalnie nastawiony na import fasoli w gatunkach „cocos“.

Co się tyczy innych produktów strączkowych, to przede wszystkim wchodziłyby w rachubę groch żółty, t. zw. „VICTORIA“. Pomimo niewielkiego zapotrzebowania produkt ten ma pewne widoki zbytu.

W wyniku przeprowadzonych rozmów z odbiorcami Konsulat nie stwierdził żadnych zastrzeżeń z ich strony, odnoszących się do naszego eksportu produktów strączkowych. Natomiast odbiorcy zwracają uwagę na stan wilgotności nadsyłanych transportów. Niejednokrotnie stwierdzono, że fasola polska, nadchodząca w zadawalającym stanie (sucha) do odbiorców, w 5-ym lub 6-ym miesiącu od chwili zbioru poczyna wilgotnieć. Zjawisko to odbija się ujemnie na imporcie

fasoli polskiej do Marsylii. Opierając się na powyższych uwagach odbiorców marsylijskich, pożądanym byłoby przeprowadzenie odnośnych badań nad powyższym zjawiskiem przez sfery zainteresowane i po ustaleniu przyczyn tego zjawiska — zastosowanie odpowiednich środków zaradczych

2. Warunki zbytu we Francji niektórych polskich artykułów eksportowych

(Informacje nadesłane przez Izbę Handlową Francusko - Polską w Paryżu)

Wątroba, mózgi, nerki do celów spożywczych clone są z poz. tar. celn. fr. 16 A i 16 B z adnotacją E. Rynek francuski nie stawia specjalnych warunków co do opakowania, obowiązuje natomiast ścisła kontrola sanitarna. Wymienione artykuły dostarczane są w wagonach - chłodniach i po przybyciu do miejsca przeznaczenia są natychmiast umieszczane w chłodniach.

Szczecina i włosie w stanie surowym, jak również i sierść kozia czesana lub gremplowana opłacają jedynie cło w wysokości 8% ad valorem, z wyjątkiem przeznaczonych do użytku jako nawozy.

Ostatnio we Francji daje się zauważyć zwiększone zainteresowanie importem polskiego lnu. Ceny są stosunkowo wysokie i sytuacja mocna.

Wobec licznych zapytań naszych Czytelników, komunikujemy, iż fajanse sanitarne z p. t. c. fr 341 — bis podlegają kontyngentowaniu.

3. Możliwości eksportowe

Zrzeszenie rzeźników francuskich pragnie importować z Polski konie rzeźne pierwszego gatunku w ilości 100 sztuk tygodniowo.

Odbiorcy oferują ceny w wysokości 3,60 fr. fr. za 1 kg. żywca franco granica francuska.

Fabryka sztucznej macicy perłowej we Francji poszukuje w Polsce dostawców łuski ryb słodkowodnych.

Poważna firma francuska pragnie sprowadzić z Polski większy transport wełnianych chustek kwadratowych i szalików podłużnych, przeznaczonych dla sprzedaży prowincjonalnej. Z uwagi na to, iż firma ta zamierza sprzedać omawiane wyroby jeszcze przed Świętami, zainteresowani eksporterzy proszeni są o niezwłoczne zwrócenie się do Izby po bliższe szczegóły.

Zainteresowani zechcą się zwracać w powyższych sprawach do Izby Handlowej Polsko - Francuskiej.

Izba Handlowa Polsko - Francuska
ułatwia
eksporterom polskim zbytna na rynku
francuskim

Możliwości handlowe (drobne ogłoszenia)

Possibilités commerciales (petites annonces)

Zapowiedziana w numerze poprzednim rubryka „Możliwości Handlowe“ wywołała żywy odzew wśród naszych Czytelników, zwłaszcza na terenie Francji. Z uwagi na to, że zamieszczone ogłoszenia winny zainteresować jak najszersze grono kupców polskich, zarówno eksporterów, jak i importerów, zwracamy się do wszystkich Organizacji i Związków z prośbą o informowanie swych Członków o wszelkich propozycjach handlowych, zamieszczanych na łamach naszego wydawnictwa. Jest to tym więcej wskazane jeszcze, że nie wszyscy kupcy pracujący z Francją mieli możliwość zapoznać się z organem Izby. Oferty na poniżej wymienione propozycje nawiązania stosunków handlowych należy nadsyłać pod adresem Izby z zaznaczeniem odnośnego artykułu.

Mając na uwadze konieczność rozwinięcia wymiany handlowej polsko-francuskiej, przypominamy, że opłaty za ogłoszenia w rubryce „Możliwości Handlowe“ zostały ustalone na bardzo niskim poziomie, w cenie 30 gr za wyraz, przy czym prenumeratory korzystają z 25% zniżki. (*Przyp. Redakcji*).

A. Eksport

Ajencja handlowa we Francji, importująca szczecinę i włosie, wprowadzona na rynku francuskim, pragnie uzyskać przedstawicielstwa firm polskich. Oferty sub „Szczecina i włosie“.

Firma agenturowa w Paryżu pragnie nawiązać stosunki handlowe z polskimi eksporterami lycopodium. Oferty sub „Lycopodium“.

Ajent handlowy, pierwszorzędną znajomość rynku, poważne referencje, pragnie uzyskać przedstawicielstwo polskiej firmy, eksportującej surowiec i pakuły lniane i konopne. Oferty sub „Len, konopie“.

Wprowadzony na rynku francuskim importer pragnie otrzymać przedstawicielstwo na grzyby wszelkie, a zwłaszcza „kurki“. Oferty sub „Chanterelles“.

Poważna firma marsylijska pragnie importować włosie bydłace i końskie w dużych ilościach

i w ciągu całego roku. Firma ta dotychczas zakupywała te artykuły za pośrednictwem firm zagranicznych, a obecnie zamierza je sprowadzać bezpośrednio z Polski. Oferty sub „Włosie bydłace, końskie“.

B. Import

Dom handlowy w Marsylii, sprowadzający bezpośrednio wełnę z Afryki Północnej, Indii poszukuje poważnych odbiorców w Polsce na ten artykuł. Jako odbiorcy mogą wchodzić w rachubę tkalnie lub wielcy importerzy. Oferty sub „Wełna“.

Poważna fabryka jedwabi w Paryżu, zamierzając wprowadzić swoje wyroby na rynek polski, poszukuje handlowca-kupca, który podjąłby się zbadania możliwości zbytu tkanin jedwabnych i objąłby przedstawicielstwo. Tylko poważne oferty będą rozpatrzone. Oferty sub „Jedwabie“.

Francuska fabryka farb, lakierów i artykułów przeciwrzecznych pragnie nawiązać kontakt z poważniejszą wytwórnią polską tychże artykułów, która podjęłaby się produkcji artykułów na podstawie licencji fabryki francuskiej i pod kierownictwem jej wysłannika. Oferty z podaniem referencji, oraz pobieżnego opisu technicznego przedsiębiorstwa należy składać w Izbie sub „Artykuły przeciwrzeczne“.

Poważna firma w Bordeaux poszukuje przedstawiciela w Polsce do sprzedaży win, spirytuali i wódek. Oferty sub „Bordeaux“.

Poszukiwany jest dobrze wprowadzony przedstawiciel na Polskę dla win burgundzkich. Oferty sub „Wina burgundzkie“.

Wytwórca francuski pragnie nawiązać stosunki handlowe i powierzyć przedstawicielstwo na Polskę dla sprzedaży tkanin do maszyn i innych celów. Oferty sub „Pasy transmisyjne“.

Właściciel znanych winnic we Francji poszukuje przedstawiciela dla wprowadzenia w Polsce swych win andegaweńskich. Oferty sub „Vin d'Anjou“.

Reorganizacja Kolei Francuskich

Réorganisation des Chemins de Fer Français

W dniu 1 stycznia 1938 r. weszła w życie doniosła reforma całego systemu kolejnictwa francuskiego. Reforma ta oparta jest na dwóch aktach prawnych z dnia 31 sierpnia 1937 r.: na konwencji między Ministerstwem Robót Publicznych i dawniejszymi prywatnymi towarzystwami kolejowymi oraz administracją dawnych kolei państwowych (Etat i Alsace Lorraine), z drugiej zaś strony — na zatwierdzającym tę konwencję dekrete Prezydenta. Reforma znosi przede wszystkim dawny podział na rejonowe towarzystwa kolejowe i tworzy naczelną organizację „Société Nationale de Chemins de Fer Français“ z prawem eksploatacji wszystkich kolei francuskich do końca 1982 r. Nowe towarzystwo będzie posiadało kapitał zakładowy

w wysokości 1.419.412.000 fr. fr., podzielony w ten sposób, iż 49% w postaci t. zw. akcji A będzie należało do dawnych towarzystw kolejowych, jako ekwiwalent za wniesiony tabor, nieruchomości i zapasy, 51% zaś (akcje B) da niezbędną przewagę Państwu, stanowiąc w swej istocie ekwiwalent tego, co wniosły dwa dawne towarzystwa kolei państwowych, a także kredytów i subwencji państwowych. Akcje A i akcje B otrzymują stałe oprocentowanie 6%. Akcje A muszą być progresywnie zamortyzowane do końca 1982 r. i zmieniane w miarę amortyzacji przez akcje J (Actions de Jouissance).

Zarówno akcje A jak i J zostaną zablokowane i nie będzie można ich wydać akcjonariuszom starych towarzystw przed końcem 1955 r.

Naczelną władzą towarzystwa będzie Rada (Conseil d'Administration) złożona z 33 członków przy przewadze delegatów państwowych. Również prezes będzie mianowany dekretem Rady Ministrów.

Celem całej reformy jest uzyskanie równowagi finansowej kolei, przynoszących dotychczas miliardowe deficyty, pokrywane corocznie ze Skarbu Państwa. Z końcem każdego roku Rada będzie ustalała budżet o dochodach przynajmniej równych ogółowi wydatków. W braku dostatecznych rezerw Rada może zapobiec ewentualnym deficytom przez odpowiednią podwyżkę i dostosowanie do potrzeb taryf przewozowych, co zresztą uczyniono już z dniem 1.I.1938. Podwyżka taryfy może być zadecydowana w razie koniecznej potrzeby nawet i w końcu roku. Projekt zmiany taryfy winien być zaopiniowany przez Najwyższą

Radę Transportową i podlega ostatecznej decyzji Ministra Robót Publicznych. W razie jego sprzeciwu Rząd musi uzyskać od parlamentu odpowiednie kredyty na pokrycie niedoborów, w razie zaś nieuchwalenia kredytów — zarządzenia o podwyżce wchodzi w życie automatycznie po odpowiednim terminie. Ciężary z dawnych zobowiązań prywatnych towarzystw pokrywane będą stopniowo przez 5 lat od roku przysłego. W ogóle umowa systematycznie uchyla możliwość zaciągania nowych pożyczek, tak często stosowanych uprzednio, gdyby to jednak, mimo wszystkich zastrzeżeń było niezbędnym — niedobór pokryć ma roczny kredyt państwowy. Ewentualne przyszłe nadwyżki eksploatacyjne będą dzielone: do 80% tych nadwyżek stanowiąc mogą zwroty Skarbowi z tytułu dawnych kredytów, reszta zaś zaliczana będzie na fundusz inwestycyjny kolei.

Chronique économique

Partie française

Commerce extérieur polonais

Registre des exportateurs de chiffons

Par suite de l'ordonnance du Ministère de l'Industrie et du Commerce du 13.XII.1937 No HZ II — 12/364, les exportateurs de chiffons, rognures de tissus, tissus de tricot et bonneterie profitant de certificats libérant l'exportation de ces articles des droits de douane, seront inscrits sur un registre spécial des exportateurs qui sera tenu à l'Institut d'Etat des Exportations.

Afin de se faire inscrire sur ce registre, les intéressés doivent présenter, par l'intermédiaire de l'Union des Chambres de l'Industrie et du Commerce, une demande à laquelle ils devront joindre:

a) Une copie certifiée du certificat industriel (de la patente) d'au moins II catégorie commerciale ou de VI catégorie industrielle pour l'année courante.

b) Un certificat de tenue des livres commerciaux

c) Un certificat de la Chambre compétente de l'Industrie et du Commerce sur les aptitudes financières et professionnelles ainsi que sur la solidité du négociant.

A partir du 1-er Janvier 1938, seules les maisons inscrites sur le registre dont il est question pourront profiter des certificats libérant l'exportation des articles ci-dessus désignés des droits de douane.

Taxes pour les certificats libérant des droits de douane l'exportation des chiffons

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce a décidé, par son ordonnance du 7.XII.1937 No HZ II 12/364, que pour couvrir les frais découlant de la remise des certificats libérant des droits de douane l'exportation des chiffons, des rognures de tissus, des tissus de tricot et de la bonneterie, les Chambres de l'Industrie et du Commerce peuvent percevoir des exportateurs profitant de ces certificats une taxe d'un montant de 2⁰/₁₀₀ (deux pour mille) de la valeur des chiffons, rognures de tissus, tissus de tricot et bonneterie, avec la restriction que cette taxe ne peut pas dépasser

Zł. 15.— par wagon. De même, la taxe minimum est fixée à 3 Zł. par wagon.

Certificats libérant des droits de douane les exportations de bois par voie maritime

Le Ministère des Finances, par sa circulaire du 10.XII.1937 a communiqué à ce sujet aux Directions Douanières et Offices de Douane certaines instructions qui sont à la disposition des personnes intéressées au bureau de la Chambre.

Suppression des permis d'importation

La liste des marchandises mentionnées dans la circulaire du Ministère des Finances du 26.VIII.1937, No LD IV 18063/3/1937, pour l'importation desquelles les permis d'importation individuels ne sont pas exigés, a été complétée comme suit:

8) Le coton, les déchets et peignons de coton, excepté ce qui est mentionné à part dans la rubrique matières premières; bouts de tissage coton formant de courts emmêlements, très souvent des bouts de fils de différentes couleurs — sur autorisation du Ministère des Finances — note 1 position 606 du tarif douanier polonais.

En outre, au point 8 ci-dessus a été ajoutée une note suivant laquelle le permis pour l'importation ne concerne pas la matière fibreuse „kapok“.

Dans le contenu précédent du point 8 de la dite circulaire ne figuraient pas les bouts de tissage coton.

Nouveaux traités de commerce

Le Journal des Lois de la République de Pologne No 88 du 29.XII.1937 publie la ratification du troisième protocole additionnel du 24 Avril 1936 au traité de commerce conclu par la République de Pologne avec le Royaume de Hongrie signé à Budapest le 26 Mars 1925.

Le Journal des Lois de la République de Pologne No 90 du 31.XII.1937 publie le décret du Président de la République du 29.XII.1937 mettant en application provisoire les décisions de l'accord douanier du 15 Décembre 1937, conclu par la République de Pologne avec l'Union Soviétique.

Le Sénat Polonais a ratifié le 18 Janvier 1938 le traité de commerce polono-français et l'accord de paiement du 22 Mai 1937.

Commerce extérieur français

L'Industrie et le commerce de l'automobile en Pologne

Le Moniteur Officiel du Commerce et de l'Industrie No 791 du 30 Décembre 1937 publie l'extrait d'une étude de M. O. Depret-Bixio, Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne, sur ce sujet.

Législation fiscale

Droits de timbre sur l'autorisation permettant aux étrangers d'exercer une activité industrielle

Au sujet des droits de timbre perçus à la suite de la décision permettant aux étrangers d'acquérir une autorisation pour l'exercice d'une activité industrielle, le Ministère de l'Industrie et du Commerce, après entente avec le Ministère des Finances, explique ce qui suit:

Par concession, suivant l'art. 156 point 5 de la loi sur les droits de timbre, il faut entendre le permis de mener une entreprise qui rapporte, dont la délivrance dépend de l'approbation de l'Office d'Etat, sans tenir compte comment le permis est nommé dans les dispositions légales y relatives.

Les décisions permettant aux étrangers l'obtention d'autorisation dont il s'agit sont considérées comme concessions, suivant l'art. 156 p. 5 de la loi sur les droits de timbre et sont soumises à un droit de timbre de 40 Zł.

Imposition des différences de cours chez les personnes physiques tenant des livres de commerce

Par sa circulaire en date du 23.IX.1937 LDV 20.921/2/37 le Ministère des Finances indique que, chez les personnes physiques tenant des livres de commerce, les bénéfices sur les cours, pour les engagements en monnaies étrangères, provenant du fait de marchandises, matières premières, etc. livrées à crédit, constituent un revenu imposable.

Par contre, en vertu de l'art. 7 de la loi sur l'impôt sur le revenu pour cette catégorie de contribuables, les bénéfices pour différence de cours portés en compte ou bien effectivement réalisés pour engagements en valeurs étrangères provenant de transactions de propriétés (achat de propriétés), pour engagements provenant de transactions de caractère d'investissement (achat de machines et d'installations) ainsi qu'en général pour engagements provenant du fait de dettes contractées ne correspondant pas avec des transactions d'achat de marchandises, de produits bruts ou mi-fabriqués, etc., ne sont pas soumis à l'impôt, car ce genre de bénéfices constitue un revenu extraordinaire dont il est question dans l'art. 7 de la loi mentionnée.

Législation sociale

Obligation d'assurer les membres du Comité de Direction des personnes morales

L'art. 6 p. 5 de l'ordonnance du Président de la République du 24.XI.27 sur l'assurance des travailleurs intellectuels (Journal des Lois No 106

pos. 911) décide que, sur leur propre demande, seront libérés de l'obligation d'assurance, les membres du Comité de Direction d'Unions autonomes ainsi que des organes d'autres personnes morales.

Sur la base de ce qui précède, la question s'est posée si les membres du Comité de Direction de personnes morales peuvent, en vertu de ces dispositions, être libérés de l'obligation d'assurance également du chef d'autres occupations.

Ce problème a été examiné par le Tribunal Administratif Suprême qui, par sa sentence du 4.VI.1937 L. Rej. 3835/35 et 3838/35 a décidé:

1) L'occupation, sur la base de la nomination, et l'exécution des fonctions résultant du mandat de membre du Comité de Direction d'une personne morale, constituent une exception à la règle générale d'après laquelle l'obligation de s'assurer concerne un emploi basé sur une entente des parties ayant le caractère d'un contrat de travail.

2) Si le membre du Comité de Direction de la société par actions conclue avec la société également un contrat de travail, il ne peut alors être libéré de l'obligation d'assurance, conformément à l'art. 6 p. 5 du Décret d'Assurance des Travailleurs intellectuels, pour les occupations résultant de ce contrat de travail.

Le Tribunal Administratif Suprême a adopté par conséquent le point de vue que la disposition de l'art. 6 p. 5 citée ci-dessus doit être interprétée étroitement et qu'elle ne peut donc pas servir de base pour libérer de l'obligation d'assurance à titre d'autres occupations les membres du Comité de Direction élus par l'assemblée générale des personnes morales.

Responsabilité pour la non inscription des employés à l'assurance

La Cour Suprême, par la sentence de la Chambre Civile du 8.II.1937 LC II 2423/36 a décidé que:

Un employé qui, en qualité de fondé de pouvoirs de l'employeur, est tenu d'assurer les autres employés occupés chez le même employeur et ne l'a pas fait, est responsable des dommages-intérêts causés par ce fait à son employeur.

Cet employé, s'il ne s'est pas assuré lui-même, ne peut pas poursuivre l'employeur pour les dommages qui peuvent résulter de cette non-assurance.

La Cour Suprême a donc décidé que:

1) Dans le cas cité, l'employeur est responsable à l'égard des employés pour les dommages résultant du fait de leur non-assurance.

2) L'employeur a le droit d'exiger de son fondé de pouvoirs le remboursement de ces dommages.

3) L'employé qui, étant autorisé par l'employeur à assurer les autres employés ne s'est pas assuré lui-même, ne peut pas exiger de l'employeur les dédommagements prévus par l'art. 112 de la loi du 24.XI.1937 sur l'assurance des travailleurs intellectuels.

Législation commerciale

Occupation d'un associé dans une société à responsabilité limitée

La Cour Suprême, dans sa sentence du 22.IV.1937 CI 1868/36 a émis la thèse suivante:

Le refus, malgré le contrat de la société, d'occuper un associé, si cela est en liaison avec la suppression, pendant quelques années, de sa participation aux bénéfices qui sont partagés sous forme de divers suppléments aux appointements des associés occupés à la société, peut constituer, à la demande de l'associé lésé, une cause suffisante pour la dissolution de la société à responsabilité limitée.

Créances de la société à responsabilité limitée rayée du registre

La Cour Suprême, par sa sentence du 26.V.1936 C II 331/36, a émis la thèse suivante:

Les créances de la société à responsabilité limitée ne s'éteignent pas par le fait de la radiation de cette société du Registre de Commerce, malgré qu'elles ne soient pas encore réalisées.

Concurrence déloyale

La Cour Suprême, par sa sentence du 18.V.1937, C II 2570/36, a émis la thèse suivante:

Dans le but de confirmer que l'emballage d'une marchandise peut induire le public en erreur en ce qui concerne sa provenance, le témoignage d'experts n'est pas nécessaire.

Au moment d'estimer la faculté d'induire en une telle erreur on ne tient pas compte des détails de l'emballage mais de l'impression générale que la façon d'emballer fait sur le public.

Réduction du taux d'intérêt

La réduction des taux d'intérêt a été commencée par l'abaissement du taux d'escompte de la Banque de Pologne de 5% à 4,5% et du taux des prêts sur gages de 6 à 5,5%, soit un abaissement de $\frac{1}{2}\%$ sur les crédits accordés par la Banque de Pologne. Ajoutons que le taux de 4,5%, actuellement en vigueur, est le plus bas qui ait été jamais pratiqué par la Banque de Pologne.

Dans le même ordre d'idées, l'Ordonnance du Ministère des Finances du 15.XII.1937 réduit le taux d'intérêt maximum sur les dépôts et autres placements de fonds à 4,5 et 5% par an dans les Caisses Communales d'Épargne et les Coopératives de Crédit.

En vertu de la décision de l'Union des Banques en Pologne, les banques privées abaissent le taux d'intérêt des dépôts à vue de 3,5 à 3%, des dépôts à trois mois de 5 à 4,5%, des dépôts à six mois de 5,5 à 5% l'an.

Le Conseil de la Banque de l'Économie Nationale a décidé, à partir du 1-er Janvier 1938, d'abaisser les taux d'intérêt des dépôts payés actuellement de $\frac{1}{4}\%$ l'an. De cette façon, les intérêts des dépôts à cette banque seront les suivants: dépôts à vue — $2\frac{1}{4}\%$, placements à un mois $2\frac{3}{4}\%$, placements à six mois $4\frac{1}{4}\%$.

Le taux d'intérêt des dépôts sur les livrets d'épargne sera le même qu'à la Caisse d'Épargne Postale (PKO) soit 3%.

La Caisse d'Épargne Postale abaisse, à partir du 1-er Janvier 1938 le taux des intérêts décomptés au moment de l'escompte des traites à 4% l'an et en même temps abaisse le taux d'intérêts pour les avances sur titres à 6% l'an, en abaissant simultanément le tarif des taxes de manipulation.

La réduction des taux d'intérêts des dépôts a une grande importance économique pour les entreprises privées. L'abaissement du taux d'intérêt sur les opérations passives aboutira dans un prochain avenir à la réduction des intérêts sur les opérations actives, c'est à dire que les entreprises privées pourront augmenter leurs fonds de roulement à l'aide de crédits à bon marché.

Réglementation des transferts

Légalisation des prix facturés au moment de l'importation

Comme suite à l'Instruction du Ministère de l'Industrie et du Commerce du 25/XI/1937 concernant les fonctions des Chambres de l'Industrie et du Commerce en rapport avec la circulaire No 14 de la Commission des Devises, l'Union des Chambres de l'Industrie et du Commerce informe que, pour la légalisation des prix facturés, en cas d'importations relevant des transactions par compensation, les maisons doivent s'adresser directement à l'Union des Chambres de l'Industrie et du Commerce, en joignant les documents exigés, soit:

a) Demande de la maison en deux exemplaires, l'un adressé à l'Union des Chambres de l'Industrie et du Commerce et l'autre au Conseil du Commerce Extérieur, Comité d'Importation. Dans la demande, il y a lieu d'indiquer par l'intermédiaire de quelle banque sera transférée la créance du fournisseur étranger.

b) La copie du permis d'importation (coupon de devises).

c) Le certificat de l'expéditeur pour les frais au cas où la facture ne comprend pas les frais CIF.

d) La facture d'importation.

e) La déclaration de l'importateur certifiant que ce dernier, outre le montant de la facture et éventuellement les frais mentionnés dans le certificat de l'expéditeur, ne supporte aucuns autres frais au profit de l'étranger.

f) La déclaration douanière d'importation s la marchandise a déjà été dédouanée.

Le droit de timbre s'élève à 5 Zł. pour chaque permis d'importation et à Zł. 0,50 pour chaque annexe.

Paiements à l'Institut Polonais des Règlements

L'Institut Polonais des Règlements a abaissé, à partir du 1/I/1938 les taxes à titre de paiements d'exportation de 0,5% à 0,4%.

Nouveaux crédits contractés à l'étranger

Comme suite à l'ordonnance du Ministre des Finances du 8 Novembre au sujet des emprunts contractés à l'étranger, payables en monnaies étrangères, la Commission des Devises a émis une circulaire en date du 27 Novembre No 46, contenant des instructions dans le but d'assurer aux personnes et maisons de commerce désirant profiter des autorisations données par l'ordonnance ci-dessus, l'exécution convenable et en temps voulu par les banques du remboursement des sommes dues à l'étranger.

Ainsi qu'il résulte des instructions contenues dans la circulaire, la déclaration des crédits reçus

l'opération à l'étranger doit être faite à la Banque de Pologne ou à une Banque des Devises sur des formulaires spéciaux portant l'entête „Déclaration d'emprunts à l'étranger“ qui sont fournis, sur demande, par la Banque de Pologne.

Ces imprimés se composent de 3 exemplaires qui doivent être remplis au moyen de calques à la machine et signés sur les trois exemplaires par l'emprunteur (un exemplaire, partie II, est retourné au déclarant après avoir été signé par la banque).

Pour confirmer les données mentionnées sur la déclaration, concernant les conditions de l'emprunt, le déclarant doit montrer à la banque le contrat d'emprunt, la correspondance, etc. Ces documents sont retournés après examen par la banque.

Si l'emprunteur, pour couvrir ou garantir l'emprunt contracté à l'étranger, doit fournir des traites à l'étranger, la banque peut faire le nécessaire par ordre de l'emprunteur sans autorisation spéciale de la Commission des Devises, en mentionnant sur les traites la clause: "e" prévue dans l' al. II de la circulaire No 26.

Au cas où le délai de remboursement de l'emprunt n'a pas été déterminé d'avance mais dépend d'une dénonciation, il y a lieu, dans la rubrique „délai de remboursement“ d'indiquer le délai de dénonciation convenu.

L'emprunteur doit informer la banque de la dénonciation de l'emprunt ou bien de la prolongation du délai de remboursement par le prêteur, laquelle doit confirmer à son client qu'elle a pris note de cette information sur la partie de la déclaration en possession du client.

Sur la demande écrite du client qui lui a vendu les devises étrangères provenant d'un emprunt, la banque des devises peut considérer la rentrée en devises provenant de cet emprunt comme un acompte sur les paiements en devises que l'emprunteur doit recevoir du fait d'une vente de marchandises à l'exportation.

La banque de devises peut délivrer le certificat de devises pour cette exportation de marchandises à condition de déclarer à la Commission des Devises que l'emprunt fait à l'étranger a été couvert par cette exportation.

Le remboursement en totalité ou en partie des engagements de l'emprunt par transferts (remboursement de l'emprunt en devises) ou le fait de considérer ce remboursement par des devises d'exportation, doit être mentionné par la banque sur les parties I et II de la déclaration, et, après couverture complète, elle doit reprendre au client la partie II qu'il possède.

En cas de perte par le client de cette dernière, il peut faire à la banque une déclaration écrite l'avisant de la perte de l'attestation de la déclaration, après quoi, la banque effectue le transfert ou le décompte sur les devises d'exportation.

Les transferts à l'étranger à titre de remboursement du capital de l'emprunt (paiement du crédit) ou des intérêts peuvent être faits par la banque qui a acheté des devises provenant de l'emprunt et a enregistré la déclaration, et ce, seulement dans la même monnaie et le même genre de moyens de paiement que ceux reçus.

Si toutes les conditions ci-dessus ont été remplies par l'emprunteur, le transfert à l'étranger des montants désignés pour le remboursement de l'emprunt et des intérêts par la banque n'exige pas de permis de la Commission des Devises.

La circulaire No 46 en question, ne concerne pas les placements reçus par les banques de devises de l'étranger dont l'enregistrement, sur la base de la circulaire de la Commission des Devises No 31 sur les comptes étrangers, est libre en valeurs étrangères (nouvelles).

Législation douanière

Certificats d'origine pour les marchandises françaises

Par suite de l'art. 10 p. 2 al. 2 du traité de commerce polono-français du 22.V.1927 (Journal des Lois de la République de Pologne No 54/1937 pos. 423) les certificats d'origine peuvent être établis soit par la Chambre de Commerce de l'endroit duquel la marchandise est expédiée, soit par les Offices de Douane, soit par toute autre autorité ou organisation économique pour lesquelles le pays destinataire a donné son accord.

En rapport avec ce qui précède, le Ministère des Finances sur la demande de l'Ambassade de France, a donné ordre aux Offices de Douane, par sa circulaire en date du 4.XII.1937 C. 105 LD IV 29.860/1/1937, d'accepter les certificats d'origine établis par les maires des villes françaises.

Ces certificats doivent contenir toutes les indications exigées et être munis du visa consulaire polonais confirmant l'authenticité des données y contenues.

Abaissement de droits de douane

Le Journal des Lois de la République de Pologne No 88 du 29.XII.1937 publie l'ordonnance du Ministère des Finances du 23.XII.1937 relative à la mise en vigueur des réductions des droits de douane sur les asperges et les champagnes provenant de France.

Examen douanier préliminaire

L'examen douanier préliminaire est basé sur la confirmation de la position du tarif douanier de la marchandise avant sa déclaration, ce qui, pour les commerçants, constitue une grande facilité.

Suivant l'Ordonnance du Ministre des Finances du 13 Décembre 1937 (Journal des Lois de la République de Pologne No 292/37) les examens préliminaires des marchandises étrangères prévues dans l'art. 40 par. 2 de lois douanières, peuvent être effectués par les parties dans les Offices ou Sous-Offices de douane ci-dessous désignés.

L'ordonnance ci-dessus est entrée en vigueur le jour de sa publication, c'est à dire le 20.XII.1937.

L'examen préliminaire des marchandises importées a une grande importance pour la vie économique, car il permet de constater la position du tarif douanier pour la marchandise avant sa déclaration, ce qui supprime le risque d'amendes pour déclaration non conforme.

Relevé des Offices et Sous-Offices de douane dans lesquels peut être effectué l'examen préliminaire des marchandises:

a) Dans le district de la Direction des Douanes de Lwów-Offices de Douane de: Lwów, Cracovie, Przemyśl, Sniatyn-Załucze et Zdołbunów.

b) Dans le district de la Direction des Douanes de Mysłowice-Offices de Douane de: Bielsko, Cieszyn, Chebż, Chorzów, ainsi que Sous-Office de Douane de Hajduki, de Katowice avec les Sous-Offices de douane de Katowice, Huta Baildon et Siemianowice; de Lubliniec, Makoszów, Olza, Ruda Śląska, Sosnowiec, Strzybnica, Sumina et Zebrzydowice.

c) Dans le district de la Direction des Douanes de Poznan-Offices de Douane de: Bydgoszcz, Drawski-Młyn, Chojnice, Gdynia, Grudziądz, Mia-

steczko. Leszno, Łęca, Poznań, Rawicz, Sośnie, Strzebielin, Tczew, Zbąszyń et Zduny.

d) Dans le district de la Direction des Douanes de Varsovie-Offices de Douane de: Białystok, Łódź, Raczki, Stołpce, Turmont, Varsovie avec les Sous-Offices de la Gare Centrale et de Wilno.

e) Dans le district de la Direction des Douanes de Dantzig-Offices de Douane de: Bhf Leegedtor, Hafenkanal, Hauptbahnhof avec le Sous-Office d'Expédition de Marchandises Langfuhr, Holm avec le Sous-Office de Kaiserhafen, Freibeizirk, Packhof, Weichselbahnhof avec les Sous-Offices de Troyl et Vistula ainsi que Zoppot avec le Sous-Office d'Oliva.

Kronika gospodarcza

Część polska

Reglamentacja handlu zagranicznego Francji

Zmiany ustawodawstwa celnego

Zmieniono taryfikację celną przywożonych z zagranicy rur, tabliczek itp. wyrobów azbestowych z poz. t. c. fr 337 bis (Dz. U. Rz. Fr. Nr. 289 z dnia 14.XII.1937 r.), łódek i ich części z poz. 617 bis, wolframu i molibdenu w sztabach, prętach, drutach lub proszku z poz. 205 bis i tkanin kauczukowych, imitujących futra z poz. 620 E (Dz. U. Rz. Fr. Nr. 290 z dnia 15.XII.1937 r.) oraz różnych wyrobów, jak: opiłki i wiórki żelazne i stalowe (212 bis), nikiel (ex 225), antymon (ex 227), wyroby szklane (ex 358), tkaniny bawełniane dla wyrobów dzianych (419 B), kotły (526 sexiès), czcionki drukarskie (538), cylindry i tłoki do motorów wybuchowych (555 bis), kapsle do butelek i rurki dla farb (ex 577), naboje myśliwskie (ex 586), instrumenty muzyczne (ex 604), podwozia i bufory i ich części dla wagonów i tramwajów (ex 614), nici i tkaniny kauczukowe (ex 620 B i 620 E), instrumenty kreślarskie (634 ter A) (Dz. U. Rz. Fr. Nr. 300 z dnia 28.XII.1937 r.). Podwyższone zostało również cło od olejów mineralnych i syntetycznych o 6 fr. fr. od hektolitra.

Dekretem z dnia 14.XII.1937 zostały podwyższone stawki taryfy celnej w zakresie pozycji tar. celn. fr. od 363 A do 363 E oraz od 363 bis A do C, poz. 377, 382 A, 383 A, 386 A, 387 A, 388 A, od 394 do 398, 398 bis, 399, 400, 400 bis oraz 401 i 402, obejmujące: przędzę z lnu, konopi i ramie, tkaniny z konopi i ramie, jak również płótna bieleżniane i meblowe, następnie tkaniny jutowe, worki jutowe, dywany i aksamity oraz plusze meblowe.

Zostały również podwyższone w taryfie minimalnej stawki celne na przedmioty gospodarstwa domowego z żelaza kutego, stali i czarnej blachy (poz. 568 A p. 1 i 2) prawie o 100% w stosunku do cła dotychczasowego (Dz. U. Rz. Fr. Nr. 295 z 21.XII.1937 r.).

Zmienione zostały stawki celne na wyroby bednarskie z poz. 595 i 602 ter, na wyroby z jedwabiu naturalnego i sztucznego z poz. 459 taryfy celnej, na składaki z poz. 617 bis oraz ogłoszono wyjaśnienie Dyrekcji Ceł, wprowadzające różnic-

kowanie celne przy imporcie ołówków służących do pisania i do rysunków.

Taryfa celna została uzupełniona przez dodanie poz. 337 bis, obejmującej wyroby z azbestu i cementu, jak płyty podłogowe, ścienne, dachówki, rury i inne.

Clenie worków.

Zmieniony został dotychczasowy system clenienia worków: worki napełnione towarem są uważane jako pochodzące z tego samego kraju co i przywożony w nich towar, z wyjątkiem wypadków, gdy udowodnione zostanie inne ich pochodzenie. Worki napełnione towarem przychodzącym z kraju zagranicznego, który nie korzysta z taryfy minimalnej dla worków nowych, jako towarów, są clone według tej taryfy (generalnej, pośredniej lub minimalnej), co i zawartość worka.

O ile worki pochodzenia zagranicznego, przywiezione do Tunisu lub innych posiadłości zamorskich Francji, których ustrój celny skreślony został w art. 310—329 prawa celnego są po tym wysyłane napełnione towarem, pochodzącym z tych krajów, przy przywozie do Francji lub Algeru podlegają oczeniu w wysokości różnicy cła, która mogłaby powstać pomiędzy cłem taryfy minimalnej, mającym zastosowanie przy przywozie worków napełnionych z tych terytoriów a tym cłem, które zostało pobrane przy przewozie worków do Tunisu lub innych posiadłości zamorskich Francji.

Zniesienie zakazu wywozu.

Dekretem z dnia 14.XII.1937 r. skasowano zakaz wywozu z Francji drzewa orzechowego z poz. t. c. fr. 128 i 128 bis oraz drzew egzotycznych (bukspan i inne) z poz. 138 i 138 B (Dz. U. Rz. Fr. Nr. 290 z dnia 15.XII.1937 r.).

Zniżka cła wywozowego

Cło wywozowe od łomu żelaznego zostało obniżone z 50 fr. fr do 20 fr. fr od 100 q (Dz. U. Rz. Fr. Nr 5 z 7.I.1938 r.)

Zniżki celne na towary francuskie

Dz. U. Rz. P. Nr. 88 z dnia 29.XII.1937 r. ogłasza Rozp. Min. Skarbu z dnia 23.XII.1937 r.

o zniżkach celnych na szparagi i wino szampańskie, przywożone z Francji, które zostały szczegółowo omówione w Nr. 1 (3) „Polska-Francja”, (str. 9).

Koleje Francuskie

Podwyżka osobowej taryfy kolejowej

Od dnia 1 stycznia 1938 r. obowiązuje we Francji nowa taryfa kolejowa, ustalająca cenę przejazdu 1 kilometra na:

0,60	ffr.	—	w 1-ej klasie
0,43	„	—	w 2-ej „
0,315	„	—	w 3-ej „

Przy zastosowaniu powyższych cen jednostkowych, koszt przejazdu np. z Paryża do Marsylii wynosi w 3-ej kl. 272 ffr. (dotychczas 216 ffr.), a cena biletu powrotnego 3-ej kl. (20% zniżki) na tym samym szlaku — 435 ffr. (dotychczas 345 franków).

Zniżki kolejowe dla turystów

Wzorem lat ubiegłych turyści udający się w sezonie zimowym do francuskich ośrodków sportów zimowych korzystają ze specjalnych ulg kolejowych (25% w kl. 1-ej, 20% w klasach 2-ej lub 3-ej) pod warunkiem nabycia biletu powrotnego, który opiewać musi na minimum 300 kilometrów. Bilet taki ważny jest dni 40, a zniżki przysługują w okresie od 15 grudnia do 30 kwietnia.

Identyczne ulgi przysługują w okresie od 15 grudnia do 14 maja turystom udającym się do miejscowości położonych na Riwierze lub Côte Basque (między Labenne a Hendaye), z tą jednak różnicą, że bilet powrotny opiewać musi na minimum 1.500 kilometrów.

W obydwóch wypadkach pasażerowie opuścić mogą Francję przez inny punkt graniczny niż ten, przez który wjechali, pod warunkiem jednakże, aby odległość najkrótszą drogą między tymi dwoma punktami granicznymi była mniejsza od połowy całej trasy w granicach Francji.

Wywóz do posiadłości zamorskich Francji

Afryka Zachodnia

Przywożona z zagranicy sól wszelkiego gatunku podlega opłacie celnej w wysokości 10 fr. fr. od 100 kg wagi brutto. Wprowadzone zostały opłaty konsumcyjne od szeregu artykułów, jak: świece, mydła, wyroby bawełniane, przy czym powzięte zostało postanowienie, dotyczące rozciągnięcia 13% podwyżki cła na towary zagraniczne.

Tunis

Wprowadzone zostało od 7.II.1938 r. obowiązkowe uwidacznianie kraju pochodzenia (marque d'origine) literami łacińskimi w sposób wyraźny i niezatarty następujących artykułów pochodzenia zagranicznego przy imporcie do Tunisu (Journal Officiel Tunisien Nr. 98 bis z 7.XII.1937 r.):

Wyroby pończosnicze, gorsety i td., ubrania,
Papier listowy, koperty i podobne,
Wyroby z juty,

Biżuteria fantazyjna,
Ołów nieobrobiony, w bryłach, sztabach, płytach,
Koźnierzyki, mankiety, plastrony i tp.
Materiały tekstylne, płótna, batysty, fantazyjne i inne,
Zapalniczki,
Parasole i parasolki,
Błacha cynkowa, wyroby z cynku,
Wyroby nożownicze,
Wszelkie wyroby szczotkarskie, pędzle do golenia, malarskie,
Wyroby metalowe,
Fajanse białe i kolorowe,
Guziki z porcelany, fajansu i „Bisquit“
Materiały z kauczukiem, ubrania gumowe,
Krawaty,
Rękawiczki skórzane,
Lalki, maski, zabawki metalowe i mechaniczne,
Kufry, walizki, galanteria skórzana,
Lodownie, chłodnie, aparaty chłodzące, kompresory i td.
Rury metalowe giętkie,
Wszelkie kapelusze ozdobione dla mężczyzn i chłopców,
Podstawy dla parasoli (montures pour parapluies),
Rękojeści drewniane dla narzędzi rolniczych,
Albumy z obrazkami,
Etykiety, pokrowce, pudła i td. (habillages, conditionnements)
Globusy geograficzne,
Wanny, nasadówki, muszle; klozety i wszystkie podobne artykuły sanitarne z blachy emaliowanej,
Pompki ręczne i kompresory dla powietrza i gazów,
Obuwie wszelkiego rodzaju,
Miody,
Nakrycia i zastawy stołowe, metalowe i platerowane,
Meble drewniane,
Broń palna,
Materiały elastyczne, (tissus élastiques),
Wyroby galanteryjne (articles de mode),
Lampy elektryczne, akumulatory, baterie elektryczne,
Masło,
Jaja,
Śliwki świeże i konserwowane.

Gujana Fr.

Zmienione zostały stawki celne na zwierzęta, słoninę, konserwy mięsne w puszkach, naczynia żelazne ocynowane i zapałki, przy czym rozciągnięty został na Gujanę i Martynikę dekret, wprowadzający 13% podwyżkę cła.

Madagaskar

Ogłoszona ostatnio statystyka importowa za okres pierwszych 9 miesięcy 1937 r. wykazuje poważny wzrost importu w porównaniu z takimże okresem 1936 r.

Z poważniejszych artykułów należy wymienić następujące:

za okres pierwszych 9 m.	1936 r.	1937 r.
Cement	17.853 ton	20.895 ton
Węgiel kamienny	10.735 „	11.136 „
Tkaniny	5.505 „	7.095 „
Wyroby z metalu	5.387 „	5.787 „

Rozciągnięty został również na Madagaskar dekret, wprowadzający 13% podwyżkę cła oraz zmieniający cło m. in. na rękawiczki, chemikalia i skóry.

Indochiny

Rozciągnięty został na Indochiny dekret z 8.VII. 1937, wprowadzający 13% podwyżkę cła z wyjątkiem niektórych towarów, jak: konserwy mięsne, mięso mrożone, barany, cement, szkło, tkaniny bawełniane. Podwyżka cła obejmuje również przywożony z zagranicy drut żelazny i stalowy (Dz. U. Rz. Fr. Nr. 300 z dnia 28.XII.1937 r.).

Réunion

Rozciągnięty został na Réunion dekret, podnoszący stawki celne o 13%; poza tym wszedł w życie dekret o ulgowym przywozie gazoliny dla celów przemysłu rolnego.

Od Redakcji

Note de la Rédaction

Redakcja zaznacza, iż w następnym No. 5 „Polska-Francja” omówiony będzie wywóz ziemniaków oraz zboża, przy czym odnośne artykuły zostaną opracowane przez Związek Eksporterów Ziemniaków w Toruniu i Związek Eksporterów Zboża Rz. P. w Poznaniu.

La Rédaction informe les lecteurs que le prochain numéro de „Polska-Francja” sera en partie consacré aux exportations polonaises de pommes de terre et de céréales et comportera des articles à ce sujet rédigés par l'Union des Exportateurs de pommes de terre à Toruń et l'Union des Exportateurs de Céréales de la Rép. de Pologne à Poznań.

L'ordonnance du Président de la République

du 27 Juin 1934

SUR LE CODE DE COMMERCE

(Journal des Lois de la Rép. Pol. Nr. 57 du 30 Juin 1934, pos. 502)

(suite)

Art. 310.

§ 1. Une société par actions qui a une importance nationale ou un caractère d'utilité publique, ne peut être fondée qu'avec l'autorisation du Ministre de l'Industrie et du Commerce qui approuve les statuts répondant aux prescriptions de la loi et toutes les modifications aux statuts. Les statuts des sociétés par actions s'occupant des affaires bancaires ou d'assurance et les modifications à ces statuts sont approuvés par le Ministre des Finances, d'accord avec le Ministre de l'Industrie et du Commerce.

à 2. Une ordonnance du Conseil des Ministres, rendue sur la proposition du Ministre de l'Industrie et du Commerce d'accord avec le Ministre de la Justice, énumérera les genres d'entreprises ayant une importance nationale ou un caractère d'utilité publique.

§ 3. Les sociétés par actions étrangères ne peuvent être admises à fonctionner sur le territoire de la République que sur l'autorisation du Ministre de l'Industrie et du Commerce d'accord avec le Ministre des Finances.

§ 4. Les conditions de l'autorisation permettant aux sociétés étrangères par actions de fonctionner sur le territoire de la République Polonaise seront désignées par ordonnance du Conseil des Ministres, publiée sur la proposition du Ministre de l'Industrie et du Commerce.

Art. 311.

§ 1. Le capital social de la société doit être au moins de deux cent cinquante mille zlotys.

§ 2. Ce capital peut être couvert soit en espèces, soit par apports d'autre nature, soit par ces deux moyens ensemble.

§ 3. Les actions émises pour les apports non en espèces doivent être couvertes en entier avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce, et les actions représentant les apports en espèces doivent être couvertes au moins pour un quart de leur valeur nominale.

§ 4. Les actions ne peuvent être émises à un prix inférieur à leur valeur nominale.

§ 5. Si les actions sont émises à un prix supérieur à la valeur nominale, la prime doit être payée avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce.

Art. 312.

Si l'on prévoit des apports non en espèces, l'acquisition, avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce, d'objets et d'immeubles, ou une rémunération pour les services rendus lors de la fondation de la société, les fondateurs sont obligés de faire une déclaration écrite spécifiant en détail:

1) L'objet des apports non en espèces effectués pour la couverture de la totalité ou d'une partie du capital social, ainsi que le nombre et la nature des actions remises en échange et des autres titres de participation aux bénéfices ou au partage de l'avoir social;

2) Les objets et immeubles acquis avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce, ainsi que leur valeur et le mode de règlement;

3) les services rendus lors de la fondation de la société, ainsi que l'évaluation de leur valeur et le mode de rémunération;

4) les personnes effectuant des apports non en espèces, ou cédant à la société des objets ou droits immobiliers, qui reçoivent une rémunération pour leurs services.

§ 2. Dans la déclaration, il faut motiver les opérations projetées ainsi que le montant des rémunérations accordées en joignant les documents originaux les justifiant ou des copies dûment légalisées.

Art. 315.

§ 1. La déclaration des fondateurs sera, quant à sa véracité et à son exactitude, examinée par des contrôleurs experts, dans le but de vérifier si les montants des paiements et des rémunérations sont bien fondés.

§ 2. La section d'enregistrement du Tribunal civil dans la circonscription duquel se trouve le siège social, désignera les contrôleurs experts en nombre impair parmi les personnes inscrites sur les listes présentées par les Chambres de Commerce et d'Industrie.

§ 3. Sur demande écrite des contrôleurs, les fondateurs devront par écrit, ou sous forme de procès-verbal, fournir les explications complémentaires et documents nécessaires.

§ 4. Les contrôleurs experts rédigeront un rapport détaillé auquel ils joindront le compte-rendu des fondateurs et le déposeront en deux exemplaires à la section d'enregistrement du Tribunal Civil, qui rendra aux fondateurs un exemplaire enregistré.

§ 5. La section d'enregistrement du Tribunal Civil fixera le montant de la rémunération des experts contrôleurs et approuvera leurs comptes de dépenses. Si les fondateurs ne paient pas spontanément ces redevances, la section d'enregistrement du Tribunal Civil les recouvrera selon la procédure en vigueur pour le recouvrement des frais judiciaires.

Art. 314.

§ 1. L'accord pour la constitution d'une société par actions et pour la rédaction des statuts, ainsi que l'accord quant à la prise en possession des actions par les fondateurs seuls ou conjointement avec d'autres personnes doit être exprimé, sous peine de nullité, en un ou plusieurs actes notariés.

§ 2. Il faut, en particulier, désigner dans ces actes les acquéreurs des actions, le nombre et le genre d'actions possédées par chacun d'eux, le prix d'émission, les conditions de paiement, et spécifier que l'élection des premiers dirigeants a eu lieu.

§ 3. Si les actionnaires, en échange des actions, font des apports autres qu'en espèces, ou bien si, avant l'enregistrement, la société doit acquérir des objets ou des droits immobiliers moyennant espèces, il faut désigner dans ces actes les personnes faisant les apports, ainsi que les vendeurs, l'objet de l'apport ou de l'acquisition, ainsi que le montant et le genre de paiement.

Art. 315.

Dans les actes relatifs à la fondation de la société, il doit être expressément mentionné que chaque futur actionnaire, en signant l'acte, connaît la déclaration des fondateurs ainsi que l'opinion des contrôleurs experts (art. 313 et 314).

Art. 316.

Si le capital social doit être réuni à l'aide d'annonces (souscription publique), les statuts de la société doivent être d'abord publiés dans le „Moniteur Polonais“ (Monitor Polski) en indiquant quand ils ont été rédigés et devant quel notaire.

Art. 317.

§ 1. Avant la publication des annonces, invitant à la souscription des actions, les fondateurs doivent déposer au tribunal d'arrondissement dont dépend le siège social de la

société, une caution représentant le vingtième du capital social.

§ 2. La caution sert de garantie pour tous les recours contre les fondateurs au titre d'irrégularité commises pendant la création de la société. Ces recours auront un droit de priorité sur la caution avant toute autre créance.

§ 3. La caution sera restituée après l'inscription de la société au Registre du Commerce, ou éventuellement après l'expiration de 6 mois à compter du jour de la publication d'une annonce faisant savoir que la société n'a pu être créée.

§ 4. L'Etat non plus que les associations communales n'ont pas à déposer de caution.

Art. 318.

§ 1. Les annonces invitant à la souscription (prospectus) seront insérées dans le „Moniteur Polonais“. Les annonces dans le Moniteur et dans les autres journaux choisis par les fondateurs désigneront:

1) le numéro et la date du Moniteur Polonais dans lequel les statuts avaient été publiés;

2) la date, le numéro du reçu et le tribunal où la caution a été déposée;

3) le nombre et le genre des actions offertes à la souscription,

4) la valeur nominale et le prix d'émission des actions;

5) le lieu, les dates d'ouverture et de clôture de la souscription;

6) le montant, le lieu et les conditions des versements qui doivent être effectués avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce et les conséquences du non paiement des versements partiels dans les délais fixés;

7) les bases de répartition des actions aux souscripteurs;

8) le délai qui lie les souscripteurs si la société ne demande pas l'inscription sur le Registre du Commerce;

9) les personnes invitant à la souscription.

§ 2. Il faut, en outre, publier dans les annonces les décisions concernant:

1) les apports qui ne sont pas en espèces et les objets et droits immobiliers acquis avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce, en désignant la personne faisant l'apport, le vendeur, l'objet de l'apport ou de l'acquisition, ainsi que le mode et le montant du paiement.

2) les différents avantages attachés aux différents genres d'actions, ou les rémunérations accordées pour les services rendus à la société;

3) toutes les obligations attachées aux actions à des prestations au profit de la société, en dehors des versements dus sur les actions.

Art. 319.

§ 1. On établira un acte distinct en double exemplaire pour chaque souscripteur l'un destiné au souscripteur, l'autre à la société.

§ 2. L'acte de souscription contiendra, en plus du texte des annonces:

1) la spécification du nombre et du genre des actions souscrites,

2) la constatation du montant du versement effectué pour les actions,

3) l'accord sur la rédaction des statuts et sur la fondation de la société,

4) la signature du souscripteur et de la banque autorisée à accepter les souscriptions et les versements pour les actions.

§ 3. Une souscription faite sous condition et avec des réserves n'est pas valable.

Art. 320.

§ 1. Les souscriptions et versements ne peuvent être reçus que par la Banque de Pologne (Bank Polski), par les banques de l'Etat et par les banques autorisées par le Ministre des Finances.

§ 2. Les versements sur les actions ne peuvent pas être retirés par les fondateurs; il restent à la disposition exclusive du futur Comité de Gérance*) de la société.

Art. 321.

§ 1. En cas de non-paiement d'un des versements partiels payables avant l'inscription de la société sur le Registre du Commerce, les fondateurs auront le droit de considérer la souscription comme annulée du seul fait de l'expiration du délai.

§ 2. En pareil cas, les versements déjà faits deviennent la propriété de la société et les actions non payées peuvent devenir, par voie de souscription, la propriété d'autres personnes.

*) En France, les sociétés anonymes ont un Conseil d'Administration et une Direction. Le Conseil est élu par l'Assemblée Générale des actionnaires devant laquelle il est responsable; comme son nom l'indique, il administre l'entreprise mais, s'il intervient parfois par des Administrateurs délégués dans la conduite directe et journalière des affaires, il confie plus généralement ce rôle à une Direction qui reçoit de lui délégation de pouvoirs et n'est responsable qu'envers lui et non vis à vis de l'Assemblée.

Où voit donc que les organismes français, Conseil et Direction, ne peuvent être assimilés au „Rada Nadzorcza” ni au „Zarząd” polonais. La loi polonaise précise, en effet, que le premier de ces organismes, dont l'existence n'est obligatoire que dans certains cas, a seulement un rôle de contrôle et non de direction, et que le second, qui dirige directement et journalièrement l'entreprise, relève de l'Assemblée des actionnaires. Tout au plus pourrait-on, avec assez d'exactitude, comparer le „Zarząd” aux Administrateurs délégués de la législation française.

Pour éviter toute fausse interprétation, nous avons pensé pouvoir traduire „Rada Nadzorcza” par „Conseil de Surveillance” et „Zarząd” par „Comité de Gérance”.

Enfin, en ce qui concerne les organismes auxiliaires, les fonctions des Commissaires aux Comptes étant analogues à celles de la „Komisja Rewizyjna”, nous n'avons pas hésité à employer, dans notre traduction, le terme usuel français. (*Note de la Rédaction*).

Art. 322.

§ 1. Le délai fixé pour la souscription des actions ne peut pas dépasser trois mois à compter de l'ouverture de la souscription.

§ 2. Si, dans le délai fixé dans la publication, le total des actions offertes n'est pas souscrit et réglé dans la mesure voulue, la société sera considérée comme n'ayant pas été créée.

§ 3. Dans le courant des deux semaines qui suivront la clôture de la souscription, les fondateurs annonceront la nullité de la société dans les journaux où la souscription avait été annoncée et inviteront les souscripteurs à retirer les fonds versés.

Art. 323.

§ 1. Si toutes les actions sont souscrites et réglées dans la mesure voulue, les fondateurs procéderont à leur répartition aux actionnaires dans un délai de deux semaines à compter de l'expiration du délai de souscription.

§ 2. Une liste des souscripteurs indiquant le nombre et les sortes d'actions accordées à chacun d'eux sera pendant les deux semaines suivantes accessibles au public, dans les endroits où l'on recevait les souscriptions.

§ 3. Pendant ce dernier délai, les personnes auxquelles des actions n'auront pas été attribuées, devront être invitées à reprendre l'argent versé.

Art. 324.

§ 1. Dans un délai ne dépassant pas deux mois à compter de la date de clôture de la souscription, les fondateurs réuniront, au moyen d'une seule annonce, une assemblée constitutive.

§ 2. L'annonce sera insérée, au moins deux semaines avant l'assemblée, dans tous les journaux où la souscription avait été annoncée.

§ 3. Pendant ces deux semaines les futures actionnaires recevront, dans les lieux désignés par l'annonce, la copie de la déclaration des fondateurs et celle de l'opinion des contrôleurs experts.

Zapory i Roboty Hydrauliczne Barrages et Travaux Hydrauliques
TOWARZYSTWO POLSKO-FRANCUSKIE SOCIETE POLONO-FRANÇAISE
Sp. z. o. o. Soc. à resp. lim.

Siège social: Varsovie, Polna 72



exécute les travaux de construction
du barrage de ROŹNÓW avec le
concours des Sociétés Françaises:

REGIE GENERALE DE CHEMINS DE FER ET TRAVAUX PUBLICS, S. A.
52, rue de la Bienfaisance, Paris

SOCIETE DES GRANDS TRAVAUX DE MARSEILLE, S. A.
25, rue de Courcelles, Paris

Lista przedstawicieli firm francuskich w Polsce

Liste des représentants de maisons françaises en Pologne

RAISON SOCIALE NOM ET PRENOM	A D R E S S E
»AER«, Polskie Towarzystwo-Przemysłowe ALLARY Jean »ASMIDAR« Sp. z ogr. odp. ASTOLFI Simon	Warszawa, Sienna 5 Gdańsk, Heilige Geistgasse 141 Warszawa, Grzybowska 88 Warszawa, Moniuszki 8
CABOCHE Juliusz & Co	Warszawa, Al. Jerozolimska 31
DAWIDOWSKI Ignacy	Kraków, Krasińskiego 4
EIZENBETT H. ETIENNE Ed. Karol	Warszawa, Smolikowskiego 12 Warszawa, Żórawia 15
FAVRE L., Dom Handlowy FENIGSZTAJN Józef, Dom Handlowy FLIEGEL D.	Warszawa, Żelazna Brama 6 Warszawa, Senatorska 38 Warszawa, Muranowska 11
GLAZER Władysław, Dom Handlowy GÓRSKI Stanisław, Dom Handlowy	Warszawa, Jerozolimska 41 Warszawa, Mazowiecka 4
HOSIASSON Józef, Dom Handlowy HUGON M. Inż.	Warszawa, Trębacka 4 Warszawa, Al. Ujazdowska 19
JAROCHOWSKI C.	Warszawa, Nowogrodzka 9
KAMIŃSKI B. O. KIPPER H. Dr. i W. FIKS KRUPECKI Leon J.	Warszawa, Nowy Świat 55 Łódź, Mostowa 30a Warszawa, Zielna 35
LINDENSZAT L., LICHTENSTEIN J., Dom Handlowy LUBELSKI Stanisław, Dom Agenturowy LUXEMBOURG Maurice LUXEMBOURG & CIE	Warszawa, Dzielna 16 Warszawa, Smolna 34 Warszawa, Złota 54 Varsovie, Senatorska 28/30 Warszawa, Mokotowska 57
MESSING Henryk i S-ka, Dom Handlowy MARSZEWSKI Włodzimierz i Ska	Warszawa, Moniuszki 12 Warszawa, Chocimska 35
NASIEROWSKI L., Chemiczno-Farmaceutyczne Zakłady Przemysłowo-Handlowe	Warszawa, Kaliska 9
ODESSER J.	Warszawa, Zielna 51
PACEWICZ Zygmunt »PARYŻ – WARSZAWA« Dom Handlowy PAULIN E. dr., Sp. z ogr. odp. PIQUEMAL Joseph POZNANSKI Julien inż.	Warszawa, Chmielna 25 Warszawa, Pierackiego 18 Warszawa, Hoża 57 Warszawa, Naruszewicza 19 Warszawa, Górskiego 6
RAJCHER J. SAIDENDORFF Julian SOKOŁOWSKI Kazimierz SOŁOWIEJCZYK N. SWIERCZEWKI Henryk SZEJNMAN L., inż. SZWARC Jerzy Spadk., Dom Handlowy	Warszawa, Sosnowa 8 Warszawa, Krucza 6 Poznań, Rynek Św. Łazarski 8 Warszawa, Długa 21 Warszawa, Natolińska 9 Warszawa, Żurawia 4a Warszawa, Pl. Napoleona 9
ULENIECKI A. i S-ka »UNIVERSAL-IMPORT«	Kraków, Rynek Główny 11 Warszawa, Grzybowska 1/3
WALTER Julian WASSONG T. WIENIEWICZ Aleksander WURCELDORF A.	Warszawa, Bracka 9 Warszawa, Szopena 1 Warszawa, Grzybowska 88 Warszawa, Koszykowa 53
ZEMBRZUSKI Jan, Dom Handlowy	Warszawa, Mokotowska 51

TOWARZYSTWO SOSNOWIECKICH FABRYK Rur i Żelaza S. A.

ZARZĄD: Warszawa, Moniuszki 10. Telefon 6-67-35
BIURO SPRZEDAŻY: Sosnowiec, Nowopogońska 1. Tel. 6-21-51

w y r a b i a:

Rury stalowe wszelkiego rodzaju

Konstrukcje z rur

Słupy z rur

Części do pługów

Beczki żelazne

Butle stalowe

Blachy

Wysokogatunkowe odlewy stalowe.

ERUN

S P A W A N I A
ACETYLENOWEGO
ELEKTRYCZNEGO
METALIZOWANIA
STELLITOWANIA

WSZYSTKO

WARSZAWA, JASNA 1.

Dla wszelkich celów

FOTOGRAFII

Przemysłowej

Reklamowej

Amatorskiej

KINEMATOGRAFII AMATORSKIEJ

Aparaty, Błony

Papiery i Przybory

»Kodak«

Kodak Sp. z o. o. Warszawa, Pl. Napoleona 5

C E N N I K
OGŁOSZEŃ I PRENUMERATY

wydawnictwa
«POLSKA-FRANCJA»

strona 24 cm × 34 cm	250 zł
1/2	150 „
1/4	80 „
1/8	45 „
1/16	30 „
1/32	15 „

Ogłoszenia w tekście i na okładce 25% drożej.

przy ogłoszeniu 3-ym 20% rabatu

„ „ 6 „ 30% „

„ „ 12 „ 40% „

Członkowie Izby korzystają z rabatu 15%

Prenumerata roczna zł 15, półroczna zł 8.

T A R I F

des ANNONCES et de l'ABONNEMENT

pour la revue

«POLSKA-FRANCJA»

la page entière 24 cm × 34 cm	1000 fr.
1/2	600 „
1/4	320 „
1/8	180 „
1/16	120 „
1/32	60 „

25% de supplément pour les annonces dans le texte et sur la couverture

Réductions: 20% pour 3 annonces consécutives

„ 30% „ 6 „ „

„ 40% „ 12 „ „

Les membres de la Chambre bénéficient d'une réduction de 15%

Prix d'abonnement: l'an—60 fr. fr. 6 mois—35 fr. fr.

Rękopisów redakcja nie zwraca.

La Rédaction ne rend pas les manuscrits qui lui ont été communiqués.

Przedruk dozwolony za podaniem źródła.

La reproduction des informations n'est autorisée que si la source est citée.

Adres Redakcji i Administracji
Adresse du Comité de Rédaction
et de l'Administration

Warszawa, ul. Zielna 50, tel. 274-50

Rachunki wydawnictwa w Polsce:

1. P. K. O. Warszawa, Konto Nr. 14.288.
2. Banque Franco-Polonaise, Warszawa, Czackiego 4. Rk. »Polska-Francja«

Comptes de la revue en France:

1. Banque P. K. O. Paris (8-e), 31, rue Jean-Goujon compte Nr 14.288.
2. Banque Franco-Polonaise Paris (1-er), 15 rue des Pyramides. Compte »Polska-Francja«.

Redaktor odpowiedzialny
(Rédacteur responsable)

Mgr. STANISŁAW KOÇOT

WYDAWCA: IZBA HANDLOWA POLSKO-FRANCUSKA W WARSZAWIE

EDITEUR: LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE & VARSOVIE

Polskie Kopalnie Skarbowe
Spółka Dzierżawna
Spółka Akcyjna
w Katowicach

Société Fermière des Mines Fiscales
de l'Etat Polonais en Haute Silésie
Société Anonyme
à Katowice

Chorzów I. plac Marsz. Piłsudskiego 11

telefon 40901

Adres telegraficzny

SKARBOFERME
CHORZÓW

Sprzedaż:

WĘGLA wysokich gatunków
z kopalń

Vente:

de **CHARBONS** de haute qualité
des mines de

»**KRÓL**« (Chorzów)

»**BIELSZOWICE**«

»**KNURÓW**«

KOKSU

z koksowni «Knurów»

de **COKE**

de la cokerie de «Knurów»

BRYKIETÓW

z kopalni «Król»

de **BRIQUETTES**

de la mine de «Król»

SIARCZANU AMONU

z fabryki w Knurowie

de **SULFATE D'AMMONIAQUE**

de l'usine de Knurów

BANQUE FRANCO-POLONAISE

Spółka Akcyjna z kapitałem 50 milionów franków
Société Anonyme au capital de 50 millions de francs

Siedziba: **Siège Social:**
15, rue des PYRAMIDES, PARIS

Adres telegraficzny: **B A F R A P O L A B P A R I S**
Adresse télégraphique:

Oddziały i Agencje: **Succursales et Agences:**
WARSZAWA, Czackiego 4 **POZNAŃ, Al. Marcinkowskiego 13**
KATOWICE, Dyrekcyjna 9 **GDYNIA, Skwer Kościuszki 15**
GDAŃSK, Handegasse 127, DANZIG

BANQUE FRANCO-POLONAISE, założony w r. 1920 przy udziale najważniejszych instytucji finansowych, zwłaszcza zaś Banque de Paris & des Pays-Bas, Société Générale, Banque de l'Union Parisienne, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial wykonywa wszelkie operacje bankowe. Dzięki swej organizacji może w znacznym stopniu ułatwić rozwój stosunków finansowych i handlowych między Francją a Polską.

BANQUE FRANCO-POLONAISE jest jedynym bankiem francuskim, posiadającym oddziały w Polsce.

La **BANQUE FRANCO-POLONAISE**, fondée en 1920 avec le concours des principales banques de Paris, notamment la Banque de Paris & des Pays-Bas, la Société Générale, la Banque de l'Union Parisienne, la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, exécute toutes les opérations de banque. Grâce à son organisation, elle est à même de participer dans une large mesure au développement des relations commerciales et financières entre la France et la Pologne.

La **BANQUE FRANCO-POLONAISE** est l'unique banque française possédant des succursales en Pologne.
